

Les évêques en visite *ad limina*

La semaine dernière, les évêques de l'Ontario se sont rendus à Rome pour leur visite *ad limina apostolorum*, qui signifie « au seuil des apôtres ». Cette visite est à la fois un pèlerinage aux tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul et une occasion de rencontrer les responsables des divers services du Vatican et de partager avec eux informations, idées et visions.

La dernière fois que les évêques du Canada ont entrepris ce pèlerinage fut en 2006. Les évêques canadiens se rendent à Rome, chacun selon sa région : les évêques de la région de l'Atlantique y sont allés en mars, les évêques des provinces de l'Ouest et des Territoires du Nord en début avril et les évêques du Québec le feront en début mai.

Cette visite comprend non seulement la célébration de la messe aux tombeaux des deux illustres apôtres saint Pierre et saint Paul (à la basilique Saint-Pierre, au Vatican, et à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs) et dans les deux autres basiliques majeures de Rome (Sainte-Marie-Majeure et Saint-Jean du Latran), mais aussi une audience avec le Saint-Père et des rencontres avec les responsables des divers dicastères (ministères) du Vatican qui ensemble forment la Curie romaine.

Mgr Christian Riesbeck, c.c., évêque auxiliaire d'Ottawa et l'abbé Geoffrey Kerslake, vicaire épiscopal, secteur anglophone, m'ont accompagné dans ce pèlerinage qui s'est tenu du 24 au 30 avril. Nous avons rencontré le Pape le 25 avril, en la fête de saint Marc, le jour du 22^e anniversaire de mon ordination épiscopale.

Notre rencontre avec le pape François nous a permis d'échanger de manière informelle sur nos principales préoccupations et de partager sur des signes d'espérance. Le Pape nous a parlé avec une voix douce, en italien; un interprète était présent pour traduire ce qu'il disait. Dans ces rencontres, le Pape projette un air de paix et de sérénité.

Le pape François a une personnalité très attirante. C'est une personne calme et réfléchi. Il dit clairement ce qu'il pense. Il est facile de comprendre pourquoi il s'est mérité l'admiration et le respect de personnes de tous les milieux.

Le pape François nous a encouragés à exercer notre rôle de pasteurs et à proclamer l'Évangile (et à administrer) en cherchant plutôt à attirer les autres en témoignant de la joie que procure le style de vie que propose le Christ, qu'en cherchant à imposer des choses aux autres.

Nous avons échangé avec le Pape sur les relations de l'Église canadienne avec les communautés autochtones, sur l'immigration, sur l'accueil et intégration des réfugiés. Nous avons également parlé de la persécution des chrétiens un peu partout dans le monde – et tout particulièrement dans la région du Moyen-Orient – et des conséquences de l'introduction du suicide assisté au Canada. Sur ce dernier sujet, nous avons fait part au Saint-Père de notre préoccupation quant au manque de protection de la liberté de conscience pour les professionnels de la santé en Ontario. Le pape François partage notre préoccupation. Il encourage les évêques et tous les catholiques à défendre la liberté de conscience.

Nous espérons que nos échanges avec le Saint-Père et avec Mgr Paul Gallagher, secrétaire pour les Relations avec les États de la Secrétairerie d'État au Vatican, ont pu servir à bien les préparer à recevoir le premier ministre Justin Trudeau à la fin mai.

Nous avons également rencontré les responsables d'autres secteurs dont l'éducation catholique, le culte divin, le développement humain intégral, la famille et les jeunes, la vie consacrée et le clergé, ainsi que la doctrine de la foi. Lors de notre visite à la Congrégation pour la cause des saints, nous avons rappelé aux responsables notre intérêt pour les candidatures des résidents d'Ottawa que furent Mère Élisabeth Bruyère -fondatrice de plusieurs institutions vouées aux soins de santé, à l'éducation et au bien des pauvres — et le gouverneur général Georges Vanier, un militaire et un diplomate qui avait une vie spirituelle très profonde.

La visite *Ad Limina* terminée, plusieurs évêques se rendront à Assise pour une retraite de trois jours. L'abbé Kerslake et moi-même joindrons ensuite le pèlerinage de l'Ordre de Malte à Lourdes afin de desservir les personnes malades ou handicapées.

Durant toute la durée de ce pèlerinage, j'ai prié Dieu de bien vouloir répondre aux besoins de l'Église d'Ottawa et j'ai porté les intentions des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses, ainsi que des laïcs de notre archidiocèse dans ma prière.